

PRÉLUDE

REVUE DE PRESSE



naïve



JAZZ

ffff Pour ce jeu de trompette-là, il faut chercher un oxymore. Puissance délicate ? Attendrissement viril ? Airelle Besson se reconnaît un maître, un seul, et qui suffirait à lui attirer notre sympathie : Tom Harrell. Un musicien qui réfléchit intensément à ce qu'il écrit et joue, et qui développe ses phrases avec une extraordinaire logique qui n'empêche jamais l'émotion, au contraire, qui la magnifie. Car, après tout, qu'est le jazz sans l'émotion, le feeling ? L'exhibition d'un savoir-faire, la performance. En anglais, le mot *performance* n'a pas cette connotation de machisme body-buildé, il signifie simplement que les musiciens prennent des risques sur scène.

De la même manière qu'ici Airelle Besson et Nelson Veras, sans doute le guitariste plus sous-estimé de la planète jazz, se risquent dans la solitude du studio comme ils le feraient sur scène. Airelle, les pieds bien campés sur terre, peut avoir les idées les plus aériennes, jamais elles ne sont nuageuses. C'est qu'elle a, sur chaque thème, ses propres histoires à raconter, en dialogue avec le Brésil tout intérieur de Nelson Veras, peut-être le musicien qui discute le mieux avec son propre inconscient, et qui donc poursuit avec celui de sa partenaire une rencontre qui tient de l'amour quand il se découvre. On assiste avec admiration et tendresse à cet échange plein de finesse et d'attention réciproque. — Michel Contat

| 1 CD Naïve.

Le 29/11/2014

Michel Contat - Telerama n° 3385

CHOC

AIRELLE BESSON NELSON VERAS Prélude

1 CD NAÏVE / HARMONIA MUNDI



NOUVEAUTÉ. Et d'abord on est embarqué par le son de cette trompette. Avec sa sonorité chaude, sa prédilection pour les registres medium et grave, Airelle Besson se place dans l'obédience de Chet Baker. Mais le son qu'elle projette est aussi très cuivré, très timbré, même dans les notes murmurées. Ce son original réussit donc à fondre une sorte de poésie du silence et du dénuement (où l'on retrouve la leçon de Chet) avec quelque chose de très incarné. Il est de surcroît travaillé avec une infinie délicatesse. Pour chaque note, Airelle Besson recherche la plus exacte formule. Elle ajoute ici un voile, là une

brisure, ailleurs un peu plus de rondeur, ou un peu plus d'aspérités. Par ces jeux de lumière variés, elle obtient une expressivité très forte. Comme dans *Neige*, un des plus beaux morceaux de l'album, qui commence par un motif répété avec une sorte d'inquiétude sourde, avant qu'un arpège de Nelson Veras ne conduise à une sorte de plage de sérénité. Airelle Besson déchire alors cette douceur par une série de flèches dans l'aigu, comme autant d'interrogations sans réponse. Beaucoup de morceaux du disque proposent des ballades pleines d'intranquillité. Nelson Veras, admirable d'empathie, sème des petits cailloux sous les pas de la trompettiste. Tous deux voyagent ainsi, dans ce paysage où les lacs sont d'un calme trompeur. Ils se murmurent leurs vertiges et leurs rêves. Même *Body And Soul* et *O Grande Amor*, les deux seuls standards du disque, trouvent ici des couleurs neuves. C'est un disque qui ne semble parler que de l'essentiel. • JEAN-FRANÇOIS MONDOT

Airelle Besson (tp), Nelson Veras (g). Arles, La Chapelle du Méjan, juillet 2014.

AIRELLE BESSON / NELSON VERAS DUO EN ÉQUILIBRE

SÉLECTION
JAZZ NEWS



Un son fragile, parfois éraillé, Airelle Besson ne joue pas dans la catégorie des tonitruants de la trompette. Elle ne s'en cache pas, prenant le contrepied de tout artifice avec cette formule par essence dépouillée du duo, en cheville avec un guitariste qui, de surcroît, n'est pas du genre à faire reluire le manche de son instrument à force de démonstration digitale : Nelson Veras. Entre

thèmes originaux en qui résonnent parfois le souvenir de standards et quelques chansons intemporelles, les deux musiciens jouent les équilibristes sur le fil mélodique de leur répertoire, avec une fraîcheur et un naturel qui jamais ne cèdent du terrain ni à l'affectation ni à l'emphase. D'un morceau à l'autre, c'est la même connivence qui les unit, qu'ils se courent après en de délicats écheveaux ou qu'ils dessinent du bout des doigts et du souffle les contours d'un refrain. Chet Baker et Kenny Wheeler passent comme dans un songe, mais c'est bien Airelle Besson qu'on entend et qui habite ce disque de sa sensibilité, accentuée par le choix de la guitare acoustique, et une prise de son qui restitue les nuances de timbre de la trompette. Ce *Prélude* se range parmi ces disques intimes qui semblent suspendre le temps et effleurent nos oreilles comme une caresse. VINCENT BESSIÈRES

LE SON AIRELLE BESSON/NELSON VERAS *Prélude* (Naïve)

Jazz News Magazine

décembre 2014

RÉVÉLATIONS JAZZ 2014



AIRELLE BESSON

BECCA STEVENS, SNARKY PUPPY

CITÉS : META META, CYRILLE AIMÉE, JULIEN DESPREZ, FLORENT NISSE, JULIEN ALOUR...



Paisible

De l'exercice rare entre une trompette et une guitare, le duo formé par Airelle Besson et Nelson Veras s'expose tout en retenue et poésie. *Prélude*, dialogue virtuose sans bluff, signe la rencontre entre la trompettiste de Rocking Chair, partenaire aussi de Charlie Haden, Michel Portal ou Didier Levallet, et du Brésilien très sollicité sur la scène jazz (Brad Mehldau, Daniel Humair, Steve Coleman...). Du pétillant *Pouki Pouki* au clair-obscur de *Lulea's Sunset* imaginé au cœur de la Suède septentrionale jusqu'à *Neige* et *O Grande Amor* (signé Jobim/De Moraes), éloge de délicatesse. **D.Q.**

**Airelle Besson
et Nelson Veras**
Prélude (Naïve)

TROMPETTE ET GUITARE / CAFE DE LA DANSE / NEVERS

AIRELLE BESSON ET NELSON VERAS

Publié le 28 octobre 2014 - N° 225

Alliance instrumentale rare entre deux musiciens unis par le sens de l'écoute et de l'élégance.



En 2012, Airelle Besson a composé pour l'Orchestre National de Lyon une œuvre symphonique d'accompagnement du film Loulou de G.W. Pabst. © Lucille Reyboz

Rencontre suspendue et fragile entre la trompette d'Airelle Besson et la guitare du brésilien (de Paris) Nelson Veras. Ces deux-là se sont rencontrés il y a une dizaine d'années mais explorent depuis peu cette formule du duo acoustique, dans le seul but de pousser un peu plus loin encore, comme en apesanteur, leur dialogue, dans cette formule sensible qui pousse à la liberté mais aussi à l'attention portée à l'autre. Leur album « Prélude » vient de sortir chez Naïve et marque la nouvelle étape d'une musicienne décidément aventureuse et surdouée, qui se consacre par ailleurs à la direction d'orchestre, a participé à l'album « Love Letters » de Metronomy, dont elle a signé les arrangements de cuivres et sur lequel elle joue en soliste invitée... A signaler aussi, en première partie du concert parisien, le trio de Pierrick Pédron s'aventurant dans le répertoire de The Cure (nouvel album : « Kubic's Monk ») en trio avec Thomas Bramerie (contrebasse) et Franck Agulhon (batterie).

J.-L. Caradec

FIP - album Jazz de la semaine

octobre 2014

Album jazz de la semaine

Nelson Veras et Airelle Besson "Prélude"

Octobre 2014 - Naïve



Airelle Besson & Nelson Veras © Lucille Reyboz

Nelson Veras et Airelle Besson jouent en duo sur l'album "Prélude", un dialogue unique et poétique d'une guitare et d'une trompette.

Nelson Veras et Airelle Besson se sont rencontrés il y a une dizaine d'années, et ont choisi le duo acoustique afin de découvrir la liberté d'expression et d'explorer un nouvel espace musical. Ils se produisent régulièrement dans les meilleurs festivals européens, et leur disque sort enfin.

Nelson et Airelle sont deux musiciens généreux, expressifs, lyriques, dont la maîtrise instrumentale n'a d'égal que leur goût du risque musical. Leur exigence de l'improvisation ne connaît pas de limite. Le répertoire oscille entre compositions, standards de jazz, improvisations.

Ils sortent ce mois-ci leur premier album, **Prélude**, au label Naïve.

Airelle Besson a été formée entre autres par Wynton Marsalis, Pierre Gillet et Kato Havas à Oxford. Elle est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et a reçu les Prix de composition, de Soliste, le premier Prix de groupe au concours National de la Défense, et le « Django d'or » en 2008.

Elle fonde le groupe Rockingchair en 2003, avec lequel elle publie deux opus en 2007 et 2010 sur le label allemand Enja.

Elle a joué aux côtés de Charlie Haden et Carla Bley, Michel Portal, Riccardo Del Fra, Youn Soun Nah, Philip Catherine, et bien d'autres.

En 2014, Le célèbre groupe de pop-rock anglais « Metronomy » fait appel à elle pour la réalisation et la direction artistique des arrangements de cuivres de son album « Love Letters », paru en mars 2014.

Actuellement, Airelle se produit en duo avec le guitariste brésilien Nelson Veras, avec le Quarteto Gardel (Lionel Suarez, Vincent Ségal et Minino Garay), avec « Voix Croisées » de Didier Levallet et le quintet « My Chet My Song » de Riccardo Del Fra.

Nelson Veras est une perle rare qui, non content d'être un virtuose sans être démonstratif, possède également une grande générosité. Son jeu se situe à mi-chemin entre jazz, musique classique et musique populaire.

Né à Salvador de Bahia au Brésil en 1977, installé à Paris à 14 ans, il fréquente les clubs de jazz parisiens et rencontre Pat Metheny lors d'un tournage réalisé par Frank Cassenti.

A 16 ans, il forme un quartet avec Aldo Romano, Michel Benita et Eric Barret. Nelson Veras devient en quelques années l'un des guitaristes les plus recherchés et admirés de sa génération : il joue notamment avec Michel Petrucciani, Brad Mehldau, Steve Coleman, Mark Turner, Daniel Humair...

Il signe plusieurs disques sous son nom d'abord chez Label Bleu puis chez Bee Jazz.

Leurs prochaines dates :

11 sept : Jazz à la Villette, La Dynamo, Pantin

26-27 sept : Musiques de Jazz et d'Ailleurs, Amiens

14 oct : Tourcoing Jazz Festival Planètes

11 novembre : D'Jazz Nevers Festival

7 nov : Paris, Café de la Danse

CULTURE ET SAVOIRS
MUSIQUE JAZZ

Les coups de coeur de Fara C.

FARA C. VENDREDI, 7 NOVEMBRE, 2014

• **Solaire Airelle Besson**

Au D'Jazz Nevers Festival (voir ci-dessous) et à Paris, la trompettiste Airelle Besson présente son superbe CD intitulé *Prélude*, enregistré en duo acoustique avec le guitariste brésilien Nelson Veras. Elle, qui a officié auprès de Michel Portal, Carla Bley, Charlie Haden, Rhoda Scott, Alain Jean-Marie et d'autres maîtres, tisse, avec Veras, une poésie dépouillée, fragile comme le souffle, solaire comme leur inspiration tressée.

*Airelle Besson : le 7, 20h30, au Café de la danse, à Paris, en double plateau avec Pierrick Pédron; le 11 novembre, 15h30, D'Jazz Nevers Festival (3 euros seulement) ; CD, *Prélude* (Naïve), www.airellebesson.com.*



Sylvain Luc/Federico Casagrande/Airelle Besson en live dans Summertime

Elsa Boublil reçoit le guitariste **Federico Casagrande** accompagné de **Régis Huby** (violoniste), la trompettiste **Airelle Besson** accompagnée au piano par **Benjamin Moussay** et le guitariste **Sylvain Luc**.

En solo, à deux ou tous ensemble ils interpréteront des morceaux de leurs répertoires.

Federico Casagrande a tout juste sorti un nouvel album en tant que leader. *At the end of the day* est paru le 4 novembre sur le label Camjazz. Il vient compléter sa discographie de leader ou co-leader avec une signature de plus à son univers.

De son côté la trompettiste française **Airelle Besson** récolte tous les honneurs avec la parution d'un album en duo avec le guitariste brésilien Nelson Veras. *Prélude* est le fruit d'une collaboration longue de dix ans qui n'avait pas encore donné lieu à un seul enregistrement... Il aura fallu que leur public le réclame pour qu'ils s'y mettent. Et on les en remercie ! Dimanche, Airelle Besson vous donnera un avant-goût de bonheur qui vous précipitera chez vos disquaires dès le lendemain... Dans Summertime, elle sera accompagnée du claviériste **Benjamin Moussay**.

Sylvain Luc, lui, est un incontournable de la guitare jazz en France. Présent depuis 20 ans sur cette scène, il a joué avec tout le monde. À noter qu'en 2007 il a reçu le "Django d'or" dans la catégorie "musicien confirmé" à la cérémonie de l'Académie du jazz. Un an plus tard, Airelle Besson le recevait dans la catégorie "Nouveau Talent". Il faut croire que les grands talents sont amenés à se retrouver dans le club de jazz de Summertime !

Airelle Besson et Nelson Veras, prélude sur le sable

le mercredi 15 octobre 2014



Airelle Besson et Nelson Veras

Parution de « Prélude » de Airelle Besson et Nelson Veras chez Naïve.

Au sommaire aujourd'hui

- ▶ **Airelle Besson et Nelson Veras** invités d'Alex Dutilh
- ▶ [Jazz au Trésor](#) : Nancy Harrow, the Wild Woman
- ▶ [Jazz Agenda](#) : **3 invitations pour 2 personnes** pour le concert de **Ralph Alessi** jeudi 16 octobre à 20h30 à l'[AJMI](#) en **Avignon**. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos **nom et prénom**. 1 invitation pour 2 pour les **3 premiers mails**.

Nelson Veras et Airelle Besson ou le dialogue entre une trompette au son pur, au jeu raffiné, souple, volubile, doux et une guitare personnelle, phrasée, charmeuse et virtuose. **Un duo unique et poétique.**

Ils se sont rencontrés il y a une dizaine d'années et possèdent un langage commun où l'échange, l'écoute, la créativité et la fraîcheur sont les maîtres mots. Ils ont choisi le duo acoustique afin de découvrir la liberté d'expression et d'explorer un nouvel espace musical.

Nelson et Airelle sont deux musiciens généreux, expressifs, lyriques, dont la maîtrise instrumentale n'a d'égal que leur goût du risque musical. Leur exigence de l'improvisation ne connaît **pas de limite**. Le répertoire oscille entre compositions, standards de jazz, improvisations.

Où écouter Airelle Besson et Nelson Veras

- > vendredi 07 novembre à 19h30 au [Café de la Danse](#) à Paris
- > mardi 11 novembre à 15h30 au Musée de la Faïence à Nevers dans le cadre du [D'Jazz Nevers Festival](#).

AIRELLE BESSON / NELSON VERAS

DUO SUR LE FIL

LA TROMPETTISTE ET LE GUITARISTE CONCRÉTISENT UNE DÉCENNIE D'AMITIÉ PAR UN ALBUM EN DUO, PUR PLAISIR DE JAZZ DE CHAMBRE, PLATONIQUE, SENSUEL ET ONIRIQUE. **PAR** CHRISTIAN LARRÈDE **PHOTOS** LUCILLE REYBOZ

L'un est « doux et posé, mais toujours partant et ouvert aux expériences » (elle dit), l'autre est « réactive, ne tient pas à jouer quelque chose de préétabli et, avec elle, on n'a pas l'impression de suivre une ligne » (il dit). Originaire de Salvador de Bahia, Nelson Veras s'est affiché en quartet avec Aldo Romano dès l'âge de seize ans, avant d'enregistrer plusieurs albums en nom propre. Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Airelle Besson grandit en partie grâce à Wynton Marsalis, puis fraye avec Charlie Haden ou Baptiste Trotignon, se produit avec l'ONJ, et est appelée en 2013 à diriger les cuivres pour le compte de l'album du *pop band* Metronomy, le très acclamé *Love Letters*. Il affiche un impressionnant palmarès (Michel Petrucciani, Steve Coleman ou Alain Jean-Marie). Elle veut approfondir sa connaissance de la direction d'orchestre, compose pour le cinéma (*Loulou* de Pabst), va créer un quartet et s'installe pour deux années en résidence à Coutances, où elle instillera son sens de la création et s'intéressera aux jeunes publics. Il est arrivé en France avec sa mère pour six mois en 1991, et n'a plus quitté Paris depuis. Elle a reçu son père qui la rêvait harpiste.

Ils se respectent et s'apprécient, c'est une chose entendue (« *Il est totalement imprévisible, et il a un langage très sophistiqué, mais incroyable de rigueur...* » ; « *dès le début, il y a eu une affinité entre nous, et avec elle, à chaque concert, tout recommence* »). Mais les bons sentiments faisant rarement de la bonne musique, il y a entre eux quelque chose en plus, quelque chose de pas vraiment concerté.

NELSON VERAS : Chaque fois qu'on joue, c'est différent. En concert, l'improvisation est l'élément le plus identifiable. Il appartient à chaque auditeur de définir ce qu'il entend. J'ai vécu quinze ans au Brésil. Comme c'est ma culture, elle m'a influencé mais...

AIRELLE BESSON : On joue de temps en temps un morceau qui peut être identifié à de la musique brésilienne mais pour ce qui est de l'influence, cela s'arrête là. En fait, les éléments parlants de notre musique sont le lyrisme, la poésie et la musicalité. Pour y parvenir, il faut un minimum de technique... pour mieux l'oublier et aller au cœur de ce qui nous concerne, c'est-à-dire la musique. Pour le reste, pour ma part, je suis dans l'instant présent, je ne « calcule » pas du tout.

NV : Notre musique est un dialogue.

AB : Qui se construit au fil du temps, par une pratique, une régularité...

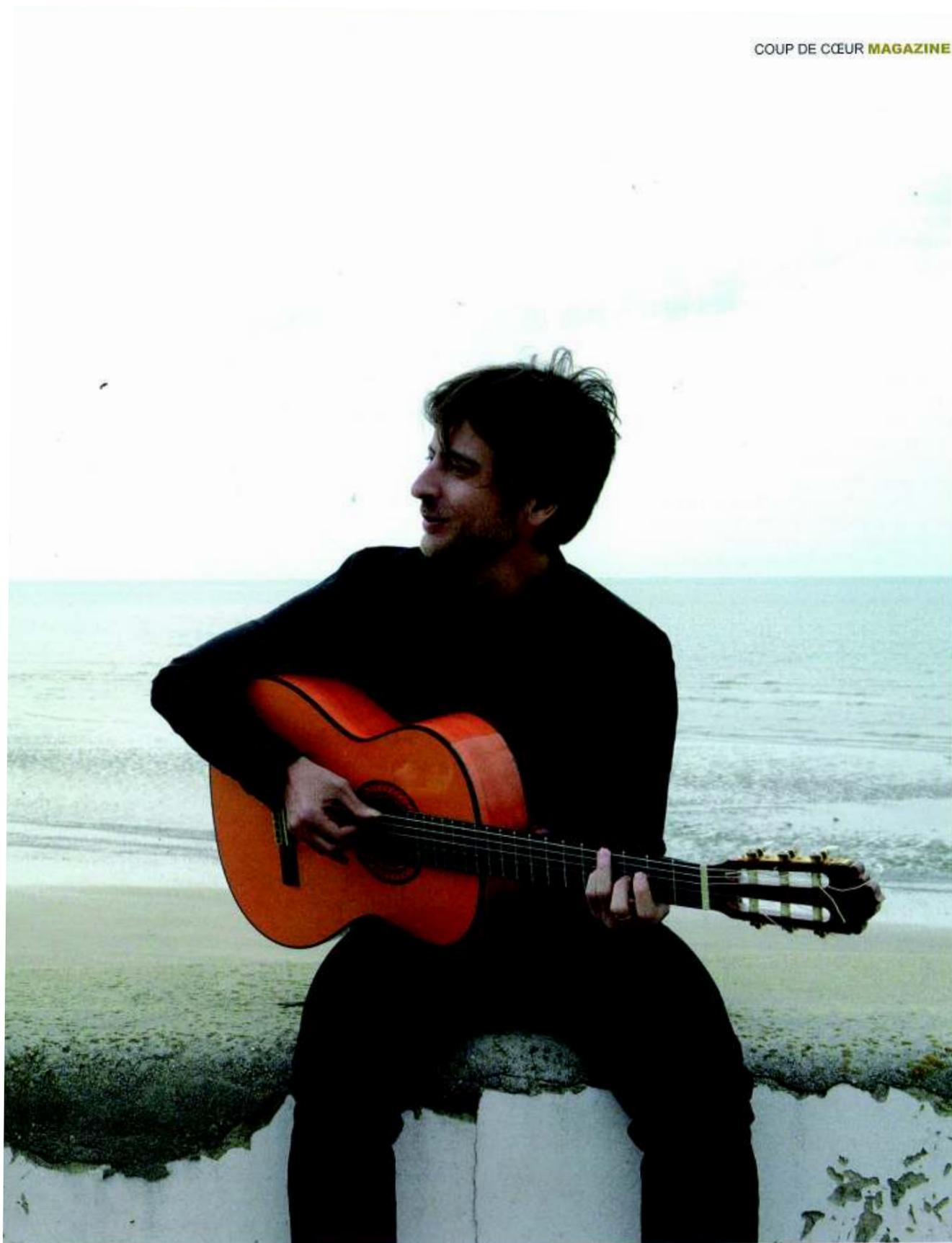
NV : C'est notre volonté qu'il en soit ainsi.

AB : On ne veut rien démontrer, ni prouver qu'on sait jouer très vite ou des choses techniques. On se situe sur d'autres modes de jeu. Sur ce point-là peut-être qu'une certaine forme de télépathie intervient.

Pourquoi se lancer dans un duo trompette-guitare, format de tous les dangers ?

AB : Le duo est né sous cette forme. On a commencé à travailler ensemble dans le cadre de sessions. Puis Daniel Yvinec nous a proposés de jouer ensemble, sur la scène du club *Autour de Midi... et minuit*. Lorsque je suis rentrée chez moi, c'était la révolution dans ma tête, un véritable coup-de-foudre musical ! Cela dit, le duo n'est pas une folie mais une formule à la fois très riche et très sobre qui laisse énormément d'ouvertures et de possibilités... Ce format demande une concentration extrême, une grande condition physique et intellectuelle car il faut être à l'affût de tout ce qui se passe. Je ne suis pas du tout la même en quartet, contexte qui est beaucoup plus relax. Le duo nécessite que je me prépare, que je sois en pleine possession de mes moyens afin d'affronter une heure de concert. On y est très exposé et une fois que c'est terminé, je suis mille fois plus fatiguée qu'en quintet. D'autant qu'avec Nelson, je m'envole, j'ai tout le temps ...





« CE FORMAT DEMANDE UNE CONCENTRATION EXTRÊME,
UNE GRANDE CONDITION PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE
CAR IL FAUT ÊTRE À L'AFFUT DE TOUT CE QUI SE PASSE »

AIRELLE BESSON

*** envie de jouer, je dois me décoller de la trompette !

Votre album affiche le bruit du vent, des compositions principalement signée par Airelle, et deux standards : « O Grande Amor » d'Antonio Carlos Jobim et « Body and Soul »...

NV : C'est important, les standards. Il est possible que la manière dont on les approche soit différente de celle qu'on a quand on joue les thèmes d'Airelle : d'autres genres de cadence qui font la différence.

AB : On aime beaucoup jouer des standards, les déconstruire... ou non ! Dans notre répertoire, jusqu'à présent, il y avait davantage de standards que de compositions originales parce que je n'avais pas écrit autant de musique. Pour le disque, je tenais à ce que l'auditeur puisse avoir quelques références, se rattacher à quelque chose. C'est essentiel, et comme on n'avait pas assez de morceaux...

Si on adjoint la fragilité de Chet Baker à un précipité de musique savante européenne sous l'ombre portée d'Ennio Morricone... on obtient votre disque ?

NV : Il est inévitable que l'auditeur ait des références. Rien qu'avec une guitare à cordes nylon, la référence au Brésil est inévitable ! Mais elle n'est pas voulue, ni consciente. Notre but, c'est de nous exprimer. Chacun prend ce qu'il veut, suivant la manière dont il perçoit les choses. Pour nous, jouer et atteindre la perfection sont deux choses différentes. Je me considère comme un chercheur. Lorsque je joue, je me trompe souvent mais c'est ce processus qui m'intéresse, plutôt que le rendu.

AB : C'est ce que j'adore chez Nelson : il est toujours en train de chercher des harmonies, toujours à l'affût de choses inédites. C'est ce qui fait que chacun de nos concerts est différent du précédent et du suivant.

L'album s'intitule *Prélude...* Une affaire à suivre ?

AB : Pour moi, prélude est synonyme de renouveau, d'ouverture à ce qui vient. J'ai participé à beaucoup d'enregistrements mais c'est la première fois que...

Que votre nom est en grand sur la pochette...

AB : Voilà, c'est ça ! ♦



LE SON
AIRELLE BESSON/NELSON VERAS *Prélude* (Naïve)

LE LIVE 7/11 Paris (Café de la danse),
11/11 D'Jazz Nevers Festival

LE NET airellebesson.com



À DEUX C'EST MIEUX

S'IL EST MOINS EXCEPTIONNEL QU'IL N'Y PARAÎT, LE DUO TROMPETTE/GUITARE SEMBLE PRESQUE UNE SPÉCIALITÉ DU JAZZ À LA FRANÇAISE.

STEPHANE BELMONDO / SYLVAIN LUC

Enregistré en 1998, l'album *Ameskeri* (label Shai) ébouriffe par ses compositions resserrées et une extrême empathie durant les instants d'improvisation. Belmondo (celui que Chet Baker désigna comme trompettiste le plus doué de sa génération) au bugle, et Luc, le Bayonnais surdoué, prolongeront à plusieurs reprises l'épopée sur scène.

ÉRIC LE LANN / NELSON VERAS

Veras n'en est donc pas à son coup d'essai : dès 2006, le trompettiste Éric Le Lann (dans la continuité d'un album gravé avec Jean-Marie Ecay) rejoignait le Brésilien sur scène, pour une visite guidée de compositions originales, quelques classiques signés Antonio Carlos Jobim, et autres partitions empruntées au répertoire de Duke Ellington.

FRANCK NICOLAS / NICOLAS PACINI

Artisan du jazz ka (ou le tambour guadeloupéen s'invitant chez la note bleue), le trompettiste Franck Nicolas s'associe en 2012 avec le guitariste toulonnais Nicolas Pacini pour une version, d'abord crissante puis ondoyante, des « Feuilles mortes ». Un casting pratiquement en seconde nature pour le second, qui joue également de manière régulière avec le trompettiste Christophe Leloll.

IBRAHIM MAALOUF / FRANÇOIS DELPORTE

À maintes reprises, les deux se sont produits en tête à tête. On se souvient d'une émouvante version radiophonique de « Beirut », mais on conservera les yeux de Chimène pour la complicité, la joie de jouer et la sensibilité émanant d'une interprétation de « Questions & Answers » facile à dénicher sur la toile.

CHET BAKER / PHILIP CATHERINE

S'il est chaudement recommandé d'oublier la version de « I'll Remember April », enregistrée en 1956 en compagnie de la redoutable franco-italienne Caterina Valente, on se souviendra qu'il existe une bande de l'homme de l'Oklahoma (influence palpable d'Airelle Besson) en duo avec le guitariste belge à Zagreb (*There Will Never Be Another You*, Timeless, 1985) à se laisser choir d'émotion.

MÉMENTO

Airelle Besson & Nelson Veras,
Pierrick Pedron Trio Poétique
duo trompette-guitare et Cure
revisité avec audace par le sax
Café de la danse, 5, pass. Louis-
Philippe, 75011. Ce soir, 20h.

Disques

Un souffle nouveau



Airelle Besson

Prélude

Naïve

48 mn, 11 titres

À 5 ans, elle voulait jouer de la trompette ; à 35, elle sort son premier album ! Airelle Besson apporte un souffle nouveau dans l'exercice rebattu du duo de jazz. Pas de voix ni de piano mais sa trompette et une guitare au diapason, celle de son ami le virtuose brésilien Nelson Veras. Intime et aérien, *Prélude* est porté par le lumineux son d'Airelle, remarquée car remarquable dans le pourtant décevant hommage de Ricardo del Fra à Chet Baker. Éclectique, la nouvelle résidente du théâtre de Coutances signait en mars les arrangements des cuivres du groupe pop anglais Metronomy. (Yvan Duvivier)

LE COUP DE CŒUR DE...



SÉBASTIEN BELLOIR
CHARGE DE COMMUNICATION DU
TOURCOING JAZZ FESTIVAL



PRÉLUDE

ARIELLE BESSON ET NELSON VERAS

C'est un disque à la poésie rare : une trompette au son à la fois pur et sensuel (Arielle Besson), une guitare chantante, dont on sent qu'elle a assimilé les traditions de la musique classique, jazz, latine (Nelson Veras), une formule minimale et atypique. Un duo acoustique, qui laisse le temps à la musique de s'installer, qui s'écoute comme on lirait les

chapitres d'un livre dont on n'arrive pas à se séparer. À contre-courant de la fuite en avant du temps qui passe et des bruits environnants. ■ **CH.V.**

NAÏVE, 18 €



Cinq disques ont particulièrement retenu notre attention ce mois-ci pour diverses raisons (que la raison ignore sans doute...).

Cinq disques porteurs, chacun à leur manière, de l'esprit du jazz vivant et libre. Parmi eux, le disque carrément rock de notre intrépide danois à la six cordes, le mystérieux "Ass". Lui n'a pas reçu de "Oui", mais le cœur y est. On est en marge ou on ne l'est pas : il faut assumer !

Par ordre alphabétique :

Airelle BESSON – Nelson VERAS : "Prélude"

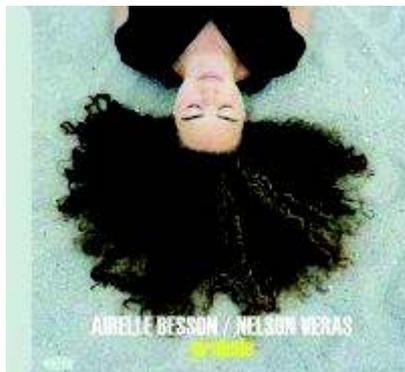
Jason MORAN : "All In : A Joyful Elegy for Fats Waller"

Florent NISSE : "Aux Mages"

THE MAN THEY CALL ASS : "...Plays until everything is sold"

Mark TURNER Quartet : "Lathe Of Heaven"

Airelle BESSON – Nelson VERAS : "Prélude"



Airelle BESSON – Nelson VERAS : "Prélude"

Naïve



À l'écoute de ce disque la première impression est celle d'un certain bonheur qui ne provient pas de la joie qu'il procure mais des couleurs qu'il propose : vous choisirez celle qui vous plaît.

AIRELLE BESSON/NELSON VERAS - PRÉLUDE

Chercher... | Ajouter | CD



Qu'importe l'instrument quand l'entente est là.

L'histoire d'**Airelle Besson** et **Nelson Veras** démarre après une rencontre irréversible. Des atomes crochus à la clef. Présentés lors d'un concert, ils multiplient rapidement les sessions de travail à deux, chez eux. Cela dure depuis dix ans. Cette année ils immortalisent leur amitié avec une introduction qui énonce un champs des possibles infini. *Prélude* paraît chez Naïve comme le témoignage d'une histoire tangible.

Elle, a remporté nombre de prix comme un amas de preuves de sa qualité. Faits d'armes convaincant s'il en est. Lui, a un nom qui fait figure d'adjectif qualificatif. Il suffit de l'évoquer pour provoquer des démonstrations d'admiration inévitables. Dans *Prélude* le brésilien se montre proche de la guitare classique. Cette quiétude qu'il dégage me rappelle d'ailleurs un certain David Qualey, guitariste classique injustement méconnu. À cette sobriété, Airelle Besson apporte un lyrisme délicat. Et tous deux avancent main dans la main, avec un sens du placement impressionnant. L'une à la trompette, l'autre à la guitare.

Ces années de travail en commun ont donné naissance à un album qui brille par de remarquables compositions originales. Et le traitement qu'ils font des standards « O Grande Amor » et « Body and Soul » ne déroge pas à la règle. Leur patte sonore est celle d'une écriture sensible que la brise ébranlerait. Toujours sur le fil, Airelle Besson et Nelson Veras flirtent avec un raffinement fragile. Avec maîtrise et retenue, ils installent leur musique sur ce socle éphémère qui lui donne justement toute sa beauté. *Prélude* ou le manifeste tranquille de deux virtuoses.

Florent Servia

I CHRONIQUE



AIRELLE BESSON / NELSON VERAS

PRÉLUDE

Airelle Besson (tp), Nelson Veras (g)

Label / Distribution : Naïve

Chaque note, chaque mesure de *Prélude* semble être choisie et jouée – mieux vaudrait dire *formulée* – avec une attention extrême. Ainsi est-on saisi, tout au long des dialogues incessants entre **Airelle Besson** et **Nelson Veras**, par une beauté discrète mais intense qui se prolonge après l'écoute, comme si désormais demeurait en nous, et pour longtemps, quelque chose de merveilleux.

Cette suite de onze duos trompette / guitare s'écoute d'emblée comme on entendrait, en son for intérieur, tout en lisant, un recueil de poésie. Les deux musiciens ne s'adressent pas seulement à nous par des mélodies, des harmonies - ce qui, en apparence, fait la musique - mais aussi par des mots, ceux que l'on prononce, ceux que l'on écrit, les chants de l'écriture poétique elle-même. Car ce que l'on perçoit dans les entrelacs de ces instruments si rarement réunis, ce sont les souffles, les sentiments - l'origine de la poésie comme de la musique.

Chaque titre est le fruit d'une attention, d'une expression et d'une sensibilité exceptionnelles, tant chez la trompettiste, une des plus talentueuses que le monde du jazz nous ait données depuis longtemps, que chez ce guitariste chez qui tout effet est banni au profit d'une extrême délicatesse et d'un jeu impressionniste aussi émouvant que réjouissant. Il faut dire combien l'art d'Airelle Besson (sa technique, ses compositions, toute sa façon de s'exprimer) porte au plus haut ce que l'on peut espérer de la musique. Ses climats clairs, transparents, se font parfois ombrageux ou hésitants, comme la vie, peut-être parce qu'ils expriment un intime qui n'appartient qu'aux musiciens mais est en même temps une part de nous-mêmes.

Airelle Besson fait l'unanimité depuis qu'elle est apparue sur scène au début des années 2000. Elle a travaillé avec Wynton Marsalis avant de former avec Sylvain Rifflet l'excellent **RockingChair** (chroniqué deux fois par Citizen Jazz). Puis elle a joué avec Charlie Haden, Michel Portal, **Riccardo Del Fra** (*My Chet My Song*, où elle excelle également), Youn Sun Nah, Philip Catherine, Billy Hart, Rhoda Scott, Didier Levallet, John Abercrombie, Alain Jean-Marie, l'ONJ, Joël Allouche... En 2008 elle obtient le premier prix de groupe au Concours National de la Défense, puis un Django d'or dans la catégorie « Nouveau talent. » Quant à Nelson Veras, il n'est pas en reste de références prestigieuses : Michel Petrucciani, Brad Mehldau, Steve Coleman, Mark Turner, et en France Eric Le Lann, Daniel Humair, Aldo Romano et bien d'autres.

Tous deux auraient pu enregistrer un excellent disque. Ils ont fait bien davantage. Ces thèmes - un somptueux « Body And Soul » et des compositions originales semées de citations, signées de l'un et de l'autre - constituent une œuvre très singulière, incomparable. Loin de tous les sentiers battus, ils ouvrent avec ce *Prélude* une voie d'une rare splendeur.



Airelle Besson & Nelson Veras *un duo remarquable*

Airelle Besson et Nelson Veras ont enfin gravé dans le marbre d'un album la rencontre délicieuse de leur talent dont ils nous font profiter avec ce prélude d'une classe tout à fait gracieuse. Voilà un disque incontournable tant le point de convergence artistique entre la trompette d'Airelle Besson et la guitare de Nelson Veras est un véritable enchantement, façonné à merveille par ce duo remarquable.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre rencontre musicale ?

Airelle Besson : Notre rencontre s'est passée il y a une dizaine d'années lors d'un

concert. Nous nous sommes retrouvés sur scène pour la première fois, au club de jazz "Autour de Midi...et Minuit", invités par deux musiciens / amis en commun : Matthieu Chazarenc et Daniel Yvinec. Ce



fut pour moi comme un coup de foudre musical : en rentrant chez moi, je me suis dit qu'il fallait définitivement que l'on rejoue ensemble. Après ce premier concert, nous avons tout de suite joué ensemble, très régulièrement, sous forme de "sessions" / répétitions, pour travailler, explorer des modes de jeux et cela pendant des années.

Nelson Veras : On s'est rencontrés chez Daniel Yvinec ; Matthieu Chazarenc nous a réunis pour une session.

Quels sont les points communs musicaux entre vous deux ?

Airelle Besson : L'écoute, l'échange, le risque, la recherche, la non-démonstration, la candeur, l'imprévu.

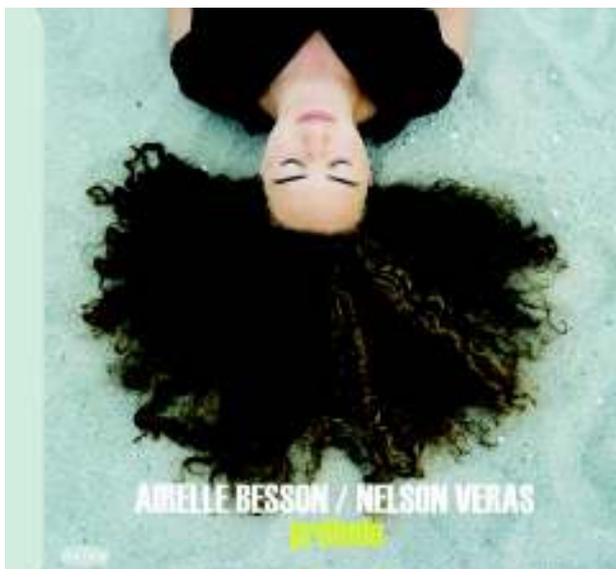
Nelson Veras : L'écoute, l'envie de se surprendre.

Quand ou à quelle occasion avoir décidé de vous lancer dans « Prélude » ?

Airelle Besson : Quand : après un concert au Paris Jazz Festival il y a deux ans, où les spectateurs ont crié dans le public, au rappel : "et le disque, c'est pour quand?" Plusieurs demandes dans le même sens ont suivi : les gens réclamaient un disque. C'est cela qui m'a motivé à le faire, je n'étais pas particulièrement pressée de faire un disque, il y en a déjà tellement je trouve ! Donc en quelque sorte, c'est grâce aux auditeurs ! Ce sont eux qui m'ont poussée et motivée.

Nelson Veras : A la fin des concerts, souvent on nous demandait s'il y avait ou s'il y aurait un enregistrement disponible ; je pense qu'Airelle m'a parlé d'enregistrer pour la première fois il y a un an, mais je ne suis pas sûr... (sourires)

Comment s'est préparé cet album entre vous? Aviez-vous déjà une idée bien définie de ce qui allait contenir ou l'avez-vous bâti en jouant ?



Airelle Besson : J'ai pris les initiatives pour la réalisation de ce disque, Nelson m'a fait une grande confiance sur toute la ligne, il n'y a rien que j'aie fait sans son accord.

- Lieu d'enregistrement : je tenais à enregistrer dans un lieu où l'on se sente à l'aise dans le jeu, dans l'écoute. Je voulais enregistrer sans casque, avec nos sons acoustiques, au plus proche de notre jeu en "concert, live" Je ne voulais pas aller en studio pour ce projet-là, mais plutôt investir un endroit chargé d'histoire, avec une belle acoustique naturelle, qui nous mette dans de bonnes dispositions.

Au départ, j'avais eu l'idée d'enregistrer au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, après de nombreux mois de tentatives infructueuses, cela s'est avéré impossible. Donc je me suis mise en quête d'un autre endroit, nous avons finalement enregistré à La Chapelle Du Méjean, à Arles.

- Le visuel : je suis attachée au visuel, avoir un bel objet est pour moi une chose très importante. Il doit être en accord et en cohésion avec le disque et la musique... quelque chose de pur, d'aérien pour notre duo, avec de l'espace et de l'air.

- Le contenu, (principalement mes compositions) en deux temps : Cela fait des années que nous bâtissons le répertoire, il s'est affiné progressivement.

J'ai composé deux morceaux du disque "Neige" et "Fullmoon in K.", quelques jours avant l'enregistrement, nous les avons déchiffrés pendant la séance et avons trouvé l'arrangement sur le moment.

Nelson Veras : Un peu des deux, mais surtout en jouant

Où situez-vous le lien qui unit la trompette et la guitare ?

Airelle Besson : Le lien, c'est l'écoute. Les deux timbres se marient.

Avec Nelson, nous ne sommes pas tant attachés à nos instruments respectifs mais plutôt à la personnalité de chacun. Nelson serait pianiste ou jouerait d'un autre instrument, ça serait pareil...

Il se trouve que je suis trompettiste, mais si je jouais d'un autre instrument, ça serait pareil aussi.

Nelson Veras : Je crois que le lien est surtout le résultat de nos deux personnalités.

On lit de cet album qu'il est un dialogue poétique. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

En effet c'est ce que j'ai lu aussi... La poésie... c'est difficile à décrire, elle se vit ! Je pense qu'en tant qu'artistes, nous évoluons dans un autre espace temps, et que notre musicalité, notre personnalité aspirent à l'intemporel, l'universel...

Nelson Veras : Je trouve que c'est bien que chaque auditeur ait une perception différente selon son expérience et ses références.

Airelle : **Pouvez-vous nous donner les secrets de votre amour pour la trompette et vos débuts avec l'instrument ?**

Les secrets de mon amour pour la trompette ? Il n'y en a pas vraiment, et si ce sont des secrets alors je ne puis vous les dévoiler... ! (rires) Ce que je sais, c'est que j'ai voulu faire de la trompette à 4 ans et que cela était une idée fixe, j'ai donc commencé la trompette à 7 ans et demi et de façon très déterminée.

Nelson : Quelle est la part d'improvisation dans votre jeu ?

J'essaie de faire de mon mieux pour que ce soit 100% , mais j'y arrive rarement.

Quel est votre rapport au silence et les notes qui l'entourent dans ce duo ?

Airelle Besson : C'est drôle, cette question revient souvent en interview. Le silence correspond peut-être au laps de temps où l'on s'écoute et où l'on se concentre? Je ne sais pas trop dire... Une note prend de la valeur lorsqu'elle est entourée de silence.

Nelson Veras : Pour moi, parfois, le silence c'est le temps qu'il me faut pour éviter de jouer quelque chose comme si je contournais un obstacle dans une course automobile.

Si vous deviez conseiller un seul morceau à écouter sur votre album, lequel choisiriez-vous ? Et pourquoi ?

Airelle Besson : Aujourd'hui à cet instant, je dirais... (réflexions)... un morceau me vient à l'esprit : "Neige", il a cette particularité d'être complet à plusieurs niveaux:

- il associe à la fois ce qui est de plus actuel dans notre jeu et notre musique, étant le dernier morceau composé et arrivé dans le répertoire, du coup il a cette fraîcheur, nous jouons sur un mode ludique. Il comporte deux parties totalement différentes, la première assez répétitive,

enjouée, simple, sur le mode de l'échange et du dialogue, comme deux personnes qui discutent, on se passe un peu "la balle », tel un jeu sur un court de tennis, et la seconde partie est plus douce, elle laisse la part à l'espace. Je dois dire que ce morceau fait l'unanimité auprès de toutes les générations de spectateurs, les enfants l'aiment beaucoup à ce qu'on m'a dit !

Nelson Veras : Peut être le premier, parce qu'on l'a toujours joué.

Où pourra-t-on vous voir sur scène dans les semaines à venir ?

Le mieux est de regarder sur mon site internet airellebesson.com pour être au courant des prochains concerts. D'ici là, nous serons présents sur ces événements:

- Jazz à FIP en direct le 15 novembre.
- le 17 novembre, 1ère partie de Baptiste Trottignon Trio

Et bien plus à venir, nous avons beaucoup d'options de concert pour l'année 2015 qui seront bientôt confirmées.

Airelle Besson & Nelson Veras

Prelude

Naïve

www.airellebesson.com

14,99 euros

JAZZ

AIRELLE BESSON NELSON VERAS

Prélude

Qui aurait pu croire à une telle alchimie entre une trompette et une guitare acoustique ? Airelle Besson jeune trompettiste surdouée aux multiples casquettes (Chef d'orchestre, compositeur, orchestrateur), diplômée du Conservatoire de Paris, et Nelson Veras, l'excellent guitariste virtuose au jeu subtil et séduisant, se sont rencontrés il y a une dizaine d'années.

Jouer ensemble et créer quelque chose de particulier était une évidence pour eux tant ils ont les mêmes attentes artistiques et la même sensibilité. Leur premier disque *Prélude* sort enfin, il est un fort témoignage de leur complicité et de leur liberté d'expression qui se fait dans la plus parfaite des spontanités. Chacun sait où l'autre veut l'emmener. Le dialogue entre la trompette au phrasé si fin et volubile, à la sonorité douce et précise, et la beauté de la guitare acoustique ou chaque note semble sortir d'un écrin de velours suspend le temps.

Une musique d'une beauté pure.

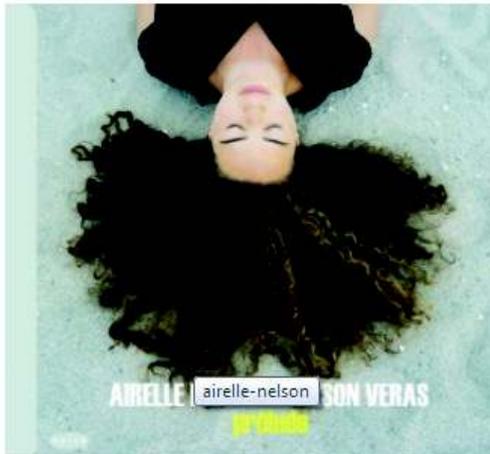
Planant !



© Lucille Reyboz

Album : *Prélude* label naïve

Duo charmeur et virtuose, Airelle Besson & Nelson Veras



PRELUDE. Annoncé pour le 13 octobre, cet album en duo fut enregistré en Arles à la Chapelle du Méjean, par Airelle BESSON (trompette) et Nelson VERRAS (guitare). Un dialogue précieux entre une trompette au son pur, au jeu raffiné et une guitare charmeuse et virtuose.

Du disque se dégagent une magie et une sérénité assez rares. Une atmosphère chaleureuse et intime

sied au dialogue trompette-guitare. Le son est moelleux et tendre. Les musiciens possèdent un langage commun où l'échange, l'écoute, la créativité et la fraîcheur sont les maîtres mots. Le duo acoustique leur a permis de découvrir la liberté d'expression et de créer un univers qui leur soit propre

Formée entre autres par Wynton Marsalis, diplômée du CNSM de Paris, premier Prix de groupe au concours National de la Défense, et "Django d'or" dans la catégorie "nouveau talent" en 2008, **Airelle Besson** a joué aux côtés des plus grands, Charlie Haden et Carla Bley, Michel Portal, Riccardo Del Fra, Youn Soun Nah, Philip Catherine, Billy Hart, Rhoda Scott, Daniel



Humair, Dave Liebman, John Abercrombie, Magic Malik, Baptiste Trotignon, Alain Jean-Marie et même au sein de l'ONJ. Le groupe anglais "Metronomy" a fait appel à elle pour la réalisation et la direction artistique des arrangements de cuivres de son album "Love Letters" et la voilà cet automne en résidence pour deux ans à

Duo rare

Il est peu courant d'entendre un duo trompette et guitare. C'est ce privilège que nous offre ce disque d'Airelle Besson, trompettiste, et Nelson Veras, guitariste. Bardés de diplômes et de prix, tous deux ont joué avec les plus grands jazzmen, mais dans d'autres styles aussi.

Airelle Besson montre ici sa parfaite maîtrise d'un instrument très difficile, cependant que Nelson Veras expose une belle fluidité de jeu. On est tout à fait charmé par la sonorité acoustique de ces onze titres dont le point commun est une grande élégance.

Airelle Besson – Nelson Veras

Prélude

(Naïve)



Vocalistes et instrumentiste Des femmes d'aujourd'hui

L'importance des femmes dans le jazz est de plus en plus évidente. Pour le bonheur du public et des médias.

● Lisa Simone, fille de la grande prêtresse des droits de l'homme pour la communauté afro-américaine a attendu d'avoir 52 ans pour enregistrer son premier disque, « All Is Well » (Laborie, Jazz/Abeille Musique), et ainsi tenter de se débarrasser de la très encombrante personnalité vocale et musicale de sa mère. La chanteuse, qui possède une très belle voix aux intonations soul, alterne compositions personnelles, standards du jazz (« Autumn Leaves ») et de la pop (« Suzanne », de Leonard Cohen). Elle est très bien entourée par un trio emmené par le guitariste Hervé Samb, avec Reggie Washington (contrebasse/basse électrique) et Sonny Troupé (batterie/percussions). Plus qu'un simple album, ce travail soigné sent le besoin de liberté et de s'affranchir d'un trop pesant fardeau. Lisa Simone sera à Paris, au New Morning, le 19 novembre, avant une tournée en régions.

Apparemment pas de démarche similaire pour Mélanie Dahan. Venue de la pop française, la jeune chanteuse se tourne vers le jazz avec son nouveau CD, « Keys » (Backstage Production/L'Autre Distribution). Le concept en est assez original : confier à cinq parmi les plus talentueux pianistes français, Franck Amsallem, Pierre de Bethmann, Thomas Ehco, Manuel Rocheman et Baptiste Tro-



Airelle Besson et Nelson Veras

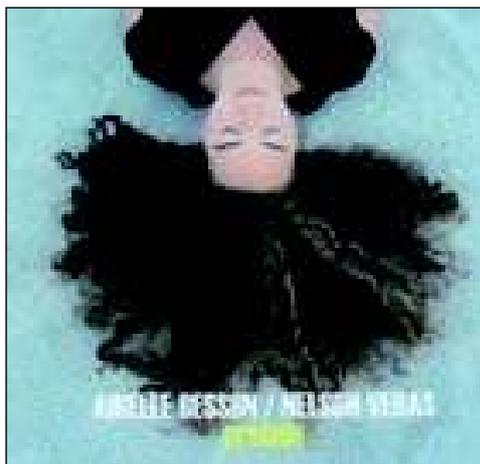
tignon (avec Thomas Bramerie à la contrebasse et Lukmil Perez à la batterie), le soin de relire et de revisiter d'une façon inédite et surtout créatrice, les fameux et impérissables standards du jazz. De « Whisper Not » à « Everytime We Say Goodbye » en passant par « What's New ». Le tout interprété avec délicatesse, subtilité et un véritable enchantement. Mélanie Dahan sera à Paris, au Sunside, les 27 et 28 novembre.

Il existe plusieurs façons de pratiquer la trompette. Avec une attaque franche à la Louis Armstrong ou dans un style plus cool, comme Chet Baker, Kenny Wheeler (le trompettiste canadien récemment décédé),

ou même l'Italien Enrico Rava. C'est cette approche sonore qui a été adoptée par Airelle Besson, connue pour avoir travaillé notamment avec Charlie Haden, Carla Bley, Youn Sun Nah ou encore Michel Portal. En duo avec le guitariste brésilien Nelson Veras, elle vient d'enregistrer un disque plutôt audacieux, « Prélude » (Naïve). Fait d'échanges généreux et uniques à travers de belles ballades qui composent l'essentiel du répertoire (plus deux standards), cet enregistrement offre à la brillante trompettiste un excellent terreau pour faire entendre et fructifier sa sonorité chaude, souple, toute en douceur voire poétique. Le tout accompagné par un guitariste discret et subtil. Un tandem parfaitement équilibré et intimiste.

Didier Pennequin

AIRELLE BESSON/ NELSON VERAS



Après avoir exploré toutes les facettes de son talent, interprétation ou direction, et avoir joué aux côtés de célébrités du jazz, cette trompettiste confirmée décide ici de s'exprimer d'une façon plus personnelle, en duo avec un guitariste d'exception. Tous deux ont composé différentes pièces de cet album, d'autres sont des standards ou des improvisations. Les subtiles recherches de timbres et d'harmonies enrichissent de très jolies mélodies. La prise de son soignée fait entendre les instruments dans une ambiance acoustique agréable.

CD

JAZZ ▶ Prélude ▶ Airelle Besson, trompette ▶ Nelson Veras, Guitare
▶ Naïve ▶ NJ624911 ▶ 48 mn

16
20 **16**
20

PRODUCTION **LA GIRAFE**
5 rue de Charonne - 75011 Paris
lagirafe.th@orange.fr - 01 43 59 64 40